

Notre sol et ses richesses

Sur initiative de son président, Jean Geimer, l'Entente mine Cockerill a réuni ce week-end sur le site Ellergonn toutes les associations luxembourgeoises qui souhaitent que les différentes méthodes d'exploitation des richesses de notre sol ne tombent pas dans l'oubli.

■ Selon l'initiateur du projet, il s'agit avant tout de faire pression sur les autorités étatiques afin de mettre en place un circuit national de la culture industrielle et la création d'un fonds pour soutenir les différentes organisations bénévoles du pays.

L'expérience fut d'ailleurs payante car, selon les organisateurs, quelque mille visiteurs furent accueillis samedi et hier à la première «Journée des travailleurs des mines». Les musées d'Histoire naturelle du Luxembourg, des mines de fer de Rumelange, de cuivre de Stolzembourg et d'antimoine de Goesdorf en passant par les Amis de l'histoire d'Esch-sur-Alzette et des ardoisières de Haut Martelange, sans oublier l'institut



C'est surtout la fonte du metalloïde antimoine, travaillé selon un procédé millénaire, qui a attiré la curiosité et l'intérêt des visiteurs (Photo: Lucien Wolff)

géologique Michel Lucius, les asbl Fond-de-Gras et Archéologie et Histoire industrielle de Lamadelaine ainsi que l'administration des Eaux et Forêts y ont participé. Les uns ont procédé à des démonstrations, les autres ont distillé des informations aux visiteurs.

L'exposition du centenaire de la ville d'Esch-sur-Alzette, dont les portes resteront ouvertes jusqu'au 31 juillet, a également profité de cette manifestation d'envergure portant sur nos minerais, minéraux, fossiles et pierres.